

VOUS N'ÊTES PAS DU MONDE.

II

Précédemment, cher Tertiaires, j'ai accusé le monde de hair N. S. Jésus-Christ, en quoi je m'appuie sur la parole du Sauveur lui-même qui annonçait à ses apôtres comment le monde les persécuterait, à cause de lui : *"Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a hait avant vous. Si vous étiez du monde, le monde vous aimerait comme lui appartenant ; mais parce que vous n'êtes pas à lui, que je vous ai choisis du monde, le monde vous hait. Souvenez-vous de mes paroles : Le serviteur n'est pas au-dessus du maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi."* (Joan. 15 18.)

Cette prophétie s'est vérifiée, tous les jours, depuis dix-neuf-siècles qu'elle a été faite. Tout à l'heure je vous en donnerai un exemple on ne peut plus actuel. Auparavant laissez moi vous rappelez que les hommes se partagent en trois fractions.

Il y a un petit groupe d'amis véritables de Jésus, et bien dévoués pour lui.

Tout à l'opposé, se tient le groupe des ennemis acharnés de N. S.—Ce groupe n'est pas très-nombreux.

Entre les deux se tient la masse des hommes. Tirée d'un côté par les amis de Jésus et de l'autre par les suppôts du diable, cette masse flotte indécise. Elle n'a rien contre N. S.; elle irait même volontiers vers lui ; en certaines circonstances elle acclame le Sauveur dont elle a reçu les bienfaits ; mais habituellement elle finit par se mettre contre lui, au moins dans ce sens qu'elle laisse faire les méchants.

Ne vous rappelez-vous pas comment les foules nourries par Jésus ; comblées des bienfaits multiples du Sauveur ; longtemps fidèles à ce fils de David, dans lequel elles reconnaissaient d'instinct le Messie promis ; après lui avoir donné spontanément un magnifique triomphe, à son entrée dans Jérusalem, au jour des Rameaux ; quelques jours plus tard, à l'instigation du petit nombre des ennemis de Jésus, ont demandé à Pilate la mort de leur bienfaiteur ? Voilà la foule : elle est aveugle ; elle se laisse prendre aux paroles trompeuses des ennemis de Jésus-Christ. Au lieu de soutenir le bien, de le défendre, elle laisse faire le mal et enfin devient complice ou instrument du petit groupe des ennemis de Dieu.

Ah ! que cet aveuglement est funeste ! qu'il est à déplorer ! Car il a toujours donné les mêmes résultats. De nos jours encore il produit ses tristes fruits.

Voilà dix ans que les ennemis de Dieu, en France, ont dit publiquement, qu'ils voulaient laïciser ce noble pays, cette fille aînée de l'Eglise, c'est-à-dire lui faire renier sa foi, la lui arracher. Voilà dix ans qu'ils y travaillent avec une